

# Lettre d'amour à ma ville culturelle



**St-Faustin-Lac-Carré,**

30 septembre 2025

Chers petits villages,  
Chères grandes villes,

Je vous écris, le cœur débordant, l'*émerveilleux* dans le sourire. C'est assurément de la douce folie - écrire une seule lettre à 1131 municipalités en même temps - mais vous le savez depuis longtemps : impossible d'en choisir qu'une !

Je vous aime toutes et tous, pour 1131 raisons différentes. Je vous ai rencontrées au hasard de mes détours, au gré de mes tournées ; vos ruelles à l'aurore, vos boulevards au crépuscule et vos parfums de lilas dans le midi.

J'y ai découvert, à la suite de mes chemins de *travers*, des bancs de parc qui grincent, des clochers qui sonnent le midi à midiquinze et des rires en confettis. Je vous aime avec vos lampadaires fatigués, vos rues piétonnières surchargées et vos damnées tables de terrasses un peu bancales.

Ne pensez surtout pas que c'est de l'ignorance, je connais aussi vos défauts. Vos panneaux routiers qui mentent, vos festivals qui promettent le soleil mais qui ont *booké* la pluie et vos nids-de-poule saluant mes amortisseurs en grand coup de becs-en-pincettes.

Plus de qualités que de défauts, que je qualifie d'*imperfections séduisantes* ; elles racontent qu'on y vit, qu'on y trébuche, qu'on rit, qu'on fait l'amour et qu'on espère. Et moi, j'ai l'audace de vous raconter.

Depuis 2004, j'te conte à l'une comme à l'autre. J'te raconte. Toi. Tes histoires de villages. Tes rumeurs de quartier. Tes potins de paroisses. J'te raconte à d'autres villages, d'autres quartiers et d'autres paroisses ; j'te raconte même à des villes, des villes qui ne savent même pas que t'existes ! Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente, on te voit pas du Mont Royal.

Je conte tes histoires de géants fragiles et de nains *géantesques*, tes "qu'en-dira-t'on", tes trop grandes vérités et tes douces menteries. J'te conte par amour, par respect et par bonheur. Vous êtes mon patrimoine, mon matrimoine, mon passé imparfait et mon futur incertain, vous êtes *culture d'un peuple* !

À chaque détour chez vous, quand je passe sur vos ponts ou dans le *boutte drette* de vos rangs croches, vous me prouvez que nous sommes *métissés serrés*, que nous sommes du même voyage. Nous attendons toujours que la *rouge* tourne au *vert*, que ton pont se *désembouteille* et que tes travaux routiers puissent enfin commencer à finir !

Mais quel beau voyage, celui de te découvrir, de te sentir, de te souvenir. Vous êtes imparfaites, cocasses, généreuses. En vous racontant, je vous permets d'être, de devenir et de durer. En me laissant vous raconter, vous me permettez d'être, de devenir et de durer ; une symbiose culturelle, un mariage des idées, un bonheur partagé.

Permettez-moi, encore longtemps, de vous traverser rapidement ou de m'attarder longuement mais surtout de vous aimer passionnément ; comme le font les fous et les poètes.

**Marc-André Fortin**

Auteur-compositeur-interprète de contes Folk-Pop humoristiques